

Discours du 8 mai 2025

La cérémonie du 8 mai, chaque année, comme celle du 11 novembre, vise au souvenir. Cette année, juste 80 ans après l'armistice de la 2^e Guerre Mondiale, revêt un caractère encore plus symbolique.

Se souvenir. Se souvenir qu'avant nous, nos aïeux ont combattu, ont fait la guerre, se sont retrouvés sur le front pour défendre notre pays, la France, nos valeurs, celles de la République, ont perdu la vie, au grand malheur de leur famille.

Si nous vivons dans un pays libre, autonome, indépendant en 2025, c'est parce que nos aïeux, nos parents, nos grands-parents, nos arrière-grands-parents ont refusé de se soumettre.

Mais mesurons-nous qui étaient ces combattants ? Petit à petit, à mesure que nous nous éloignons des dates de la Guerre, cela devient de plus en plus virtuel, abstrait. Il y a bien des noms sur notre Monument, ces noms évoquent bien des familles d'Aurignac, des noms que nous connaissons, mais honnêtement, qui les regarde ? Si je vous pose la question, à vous individuellement, qui va me citer sans regarder 4 ou 5 noms qui sont mentionnés ?

Et pourtant, il y a 80 ans, il y a un peu plus de 100 ans, ces personnes mentionnées, c'était des personnes comme vous, comme moi, elles habitaient à Aurignac, elles participaient à la vie du village, c'était des commerçants, des artisans, des agriculteurs, des instituteurs, des facteurs, des gendarmes ... parmi eux sans doute des élus municipaux, des pompiers.

A la demande de notre chef de centre Jérôme CHIALVA et de Thomas SOUBIRA qui a engagé quelques recherches documentaires, je vous invite aujourd'hui à faire mémoire de l'un d'eux, incarnation de cette simplicité du combattant, né à Aurignac et ayant perdu la vie lors de la 1^{re} Guerre Mondiale.

Cette année en 2025, le Centre de Secours des Pompiers d'Aurignac fête ses 90 ans. En effet, en 1935, lors de sa séance du 14 avril, le Conseil Municipal d'Aurignac, sous la présidence du Maire Jean GABARROT, considérant que c'est « le vœu unanime de la population d'Aurignac et des communes », décide de la

création d'une section de sapeurs-pompiers, avec l'affectation dans un premier temps de 17 hommes volontaires ayant signé l'engagement. Le Conseil Municipal s'engage à subvenir aux dépenses de ce corps qui se constitue, pendant les 15 ans à venir.

En 1938, « suite à des circonstances lors de derniers sinistres, où il apparaît indispensable de laisser toujours à l'agglomération 1 équipe prête à intervenir » est-il mentionné dans la délibération, le corps des pompiers est complété de 7 hommes supplémentaires parmi lesquels Pierre DANOS.

Pierre DANOS, dont le nom figure sur notre Monument aux Morts.

Il a donc été pompier avant sa mobilisation pour la Guerre, signe de son engagement pour les autres, signe de sa participation active à la vie d'Aurignac, à la défense et la sécurité civile de nos villages, comme tous nos pompiers aujourd'hui qui consacrent une part importante de leur vie quotidienne et de leur temps libre pour notre propre sécurité et notre santé.

Pierre DANOS est né le 05 juin 1911 à Aurignac, il est le fils de Jean DANOS né en 1883 à Aurignac et de Marie FERRERE, née en 1886 à Boussan, tous deux mariés en 1909.

Son père Jean, mobilisé lors de la 1^{re} Guerre Mondiale décède en décembre 1914, suite à des blessures de guerre. Pierre devient donc pupille de la Nation.

Il se marie le 07 janvier 1939 avec Marie-Louise Martin, née et domiciliée à Cassagnabère-Tournas.

A son tour, Pierre est donc mobilisé en septembre 1939, dès le début de la 2^e Guerre Mondiale, c'est même la période de la « drôle de guerre », cette période sans combat mais où le conflit entre l'Europe et l'Allemagne est ouvert, est latent ... cela ne vous rappelle t'il rien ? N'est-on pas aujourd'hui, vis-à-vis de la Russie, dans une période similaire ?

Pierre DANOS meurt d'un éclat d'obus le 29 mai 1940, une semaine avant d'avoir ses 29 ans ... 29 ans ...

Il repose aujourd'hui au carré militaire de Furnes en Belgique.

Par décret daté du 18 juin 1942, il a reçu une médaille militaire à titre posthume. Son nom est inscrit au Journal Officiel de la République Française du 3 juillet 1942 avec la mention suivante :

DANOS (Pierre-Jean), cavalier de 1^{ère} classe : cavalier modèle de bravoure et de dévouement. A pris part au combat du 17 mai 1940 à l'ouest de Oisquerq, où il a rempli sa mission de tenir coûte que coûte, malgré les bombardements de l'artillerie ennemie. A été tué le 29 mai 1940 à Poperinghe aux côtés de son capitaine. A été cité.

Sa mère Marie aura donc perdu son époux à la guerre de 14 et son fils à la guerre de 40 ... Quelle horreur ! Quelle tristesse ! Et combien de familles doublement décimées comme cela ...

C'était il y a 100 ans, finalement quelques dizaines d'années seulement, la vie à Aurignac, la vie en France, la vie en Europe. Des gens comme vous et moi, des gens qui ont vécu dans notre village d'Aurignac, qui ont traversé nos rues, qui venaient sur cette place du foirail ... Ils ont perdu la vie à la guerre, elle a perdu sa famille à la guerre.

Alors, oui, en 2025, en ce jour du 8 mai où nous commémorons les 80 ans de l'Armistice, alors que ces années de guerre et d'horreur s'éloignent irrémédiablement de nos mémoires, alors que certains ont tellement oublié et occultent cette mémoire qu'ils ne voient pas qu'on s'en approche tout aussi irrémédiablement, rappelons-nous que ce sont des Pierre DANOS, des petites gens de chez nous et d'ailleurs, nos voisins, nos familles, des pompiers d'Aurignac qui sont allés combattre et ont perdu la vie.

Ce n'est jamais ceux qui décident de la destinée des Nations qui périssent au front.